



EN BREF

DEUX BLESSÉS LORS D'UNE COLLISION

SEMSALES Dimanche vers 3h du matin, une automobiliste de 27 ans, qui circulait de Vaulruz en direction de Châtel-Saint-Denis, a déporté son véhicule sur la gauche sur le tronçon rectiligne de la route de Bulle, peu après le chemin des Marchettes à Semsaes. Elle est alors entrée en collision frontale avec un véhicule conduit par un homme de 19 ans, qui roulait en sens inverse. Les véhicules ont quitté la chaussée et se sont déportés vers la droite, avant de s'immobiliser dans les prés bordant la route. Selon la Police cantonale fribourgeoise, les conducteurs ont réussi à s'extraire seuls des véhicules détruits. Blessés, ils ont été pris en charge par les ambulanciers. La route est restée fermée durant une heure pour être nettoyée. HG

UN CYCLOMOTORISTE HEURTE UN VÉHICULE

MARSENS Dimanche matin vers 7h, un jeune homme de 17 ans circulait en cyclomoteur de Marsens en direction de la route de Saint-Ignace. Il a bifurqué à gauche en coupant le virage, sans se conformer au cédez-le-passage. Il est alors entré en collision avec l'avant droit d'une voiture conduite par un homme de 67 ans, malgré un freinage d'urgence et une tentative d'évitement par la gauche. Ce dernier circulait en direction d'Echarlens. Le cyclomotoriste blessé a été acheminé par ambulance à l'HFR, indique la Police cantonale fribourgeoise dans un communiqué.

IL ROULE À CONTRESENS ET PERCUTE UNE VOITURE

LA ROCHE Samedi, peu avant 14h30, un automobiliste de 48 ans circulait sur la route de Hauteville en direction de La Roche. Parvenu à l'entrée de La Roche au lieu-dit «Le Stoutz», il a dévié sur la voie de gauche. Un choc avec un véhicule circulant en sens inverse n'a pas pu être évité et ce véhicule a été projeté contre une voiture stationnée devant une maison. Le conducteur de la première voiture a terminé sa course en bas d'un talus, tandis que le deuxième automobiliste, âgé de 39 ans, a été légèrement blessé, indique la Police cantonale fribourgeoise.

Odeurs de roses et purin d'orties

ESTAVAYER-LE-LAC • La Vieille-Ville était en fleurs, ce week-end, pour la toute première édition du Festival des roses staviacois. Certains y ont même appris à cultiver au naturel.



Les chapeaux de paille étaient nombreux à Estavayer-le-Lac ce week-end, pour le premier Festival des roses. A droite, Paolo Fornara qui présente son purin végétal, garanti sans produits chimiques. MCFREDDY



PIERRE KÖSTINGER

Les quelques notes de saxophone du thème de la panthère rose résonnent dans les rues. En ce samedi matin, les mains derrière le dos, le pas lourd et calé sur le tempo jazzy, Angelo se promène autour de la collégiale d'Estavayer-le-Lac. Tout en mâchonnant le reste d'un gros cigare planté au milieu d'une barbe épaisse, ce Fribourgeois à la soixantaine solide regarde tranquillement les parterres de roses et les différents stands de fleurs installés dans la Vieille-Ville. Lui et son épouse Denyse prévoyaient une virée du côté d'Yverdon-les-Bains. Et sont surpris de se retrouver au milieu du tout premier Festival des roses staviacois.

Jardiner au naturel

Cela tombe plutôt bien pour Angelo, jardinier de métier. Les roses, pour lui, sont jolies à regarder mais pénibles à cultiver. «Il faut les couvrir à l'automne. Les plants se retrouvent vite couverts de champignons qu'il faut traiter sans arrêt.»

Tout en parlant, Angelo s'arrête devant la bassine verte qui trône sur le stand de Paolo Fornara et Rémi Desarzens, tous deux horticulteurs pour la ville de Lausanne.

Du purin végétal finit de macérer dans le bac. Et les passants reniflent en grim-

çant légèrement. Selon Paolo Fornara, cette mixture permet de renforcer efficacement la résistance des roses. Pour la préparer, celui-ci utilise surtout des mauvaises herbes: orties, consoude, fougère, préle et ail.

«Le procédé consiste à laisser fermenter les plantes dans de l'eau de pluie pendant une douzaine de jours.» Ce jus doit ensuite être filtré plusieurs fois avant d'être versé à doses homéopathiques dans l'eau d'arrosage. «Le purin végétal renforce le feuillage et repousse l'arrivée quasi inévitable des champignons sur les rosiers», explique Paolo Fornara. «C'est toujours mieux que de bombarder ses fleurs de produits chimiques.»

«Planté dans son pot»

Le stand des deux horticulteurs vaudois suscite l'intérêt des visiteurs, dont le nombre croît à mesure que le soleil monte dans le ciel. «Le purin d'ortie, c'est connu», s'exclame André, un Staviacois qui vient tout juste de sortir de chez lui. «Je n'en prépare pas, parce qu'à la maison, j'ai seulement un tout petit rosier. Ça fait six ans qu'il reste planté dans son pot sans vouloir fleurir. Je ne sais pas pourquoi, mais cette année, il s'est enfin dé-

cidé à sortir», dit-il avant de poursuivre son chemin.

Le soleil commence à chauffer les pétales des roses disponibles dans les stands. «J'aime beaucoup l'odeur de la «Louis de Funès», déclare une dame en se penchant sur un bouquet de têtes orangées. Les festivaliers, lunettes solaires sur le nez et jaquette sur l'épaule, se promènent entre les treize massifs répartis entre la place du Midi et le château de Chenaux.

«Une ambiance de fête»

«C'est juste magnifique», lance cette Staviacoise tout en photographiant un carré de fleurs. Elle trouve cette première édition du festival réussie. «Les stands et les ateliers sont bien rapprochés. Il y a une ambiance de fête, et pour la première fois, j'ai décoré ma maison avec des roses.» Un sentiment que partage ce couple de Villariaz, qui déambule tout sourire. Lui aime bien les fleurs de montagne et elle, les roses anciennes. «C'est agréable ici. C'est à la bonne franquette et le fait d'avoir interdité la zone au trafic est une très bonne idée.» Comme elle, de nombreux visiteurs de la région avaient l'impression de redécouvrir une ville, et de connaître un peu mieux sa fleur emblématique. I

LA ROSE FÊTÉE EN GRAND

A l'heure d'enlever son polo de président, Michel Zadory tire un bilan positif de cette première édition du Festival des roses, qui s'est déroulé samedi et dimanche dans la Vieille-Ville d'Estavayer-le-Lac. Celui qui est aussi conseiller communal espérait 10 000 personnes, et finalement, avec un petit coup de pouce de la météo, 15 000 sont venues, d'après ses estimations. Le budget de 46 000 francs a été couvert. Et si les dates doivent encore être trouvées, il assure qu'une deuxième édition refluera en 2015.

Crevé, lessivé, mais heureux, Michel Zadory insiste sur l'intérêt du festival: «C'est de la culture, de l'horticulture, de la gastronomie.» La prochaine édition devrait garder le même équilibre entre fleurs, musique et différentes animations. PK

PAYERNE

Record d'affluence battu pour le Red pigs



Le rock garage lausannois de Climax a fait vibrer la scène de la cour du château vendredi soir à Payerne, pour la 6^e édition du Red pigs festival. VINCENT MURITH

PIERRE KÖSTINGER

Depuis six ans qu'il existe, le Red pigs festival a essuyé pas mal d'éditions pluvieuses, mais jamais de grêle. C'est désormais chose faite avec l'orage qui s'est abattu sur la région jeudi soir, à quelques minutes du coup d'envoi de cette 6^e édition devant l'abbatiale de Payerne. «Heureusement, notre installation a tenu le coup. Et nous n'avons eu ni casse ni blessé», indique Christian Friedli, président de la manifestation.

Cet apéritif relevé avec glaçons n'a pas suffi à décourager le public, puisqu'ils ont été plus de 5000 personnes à se masser devant les scènes de l'abbatiale et du château du jeudi au samedi soir. Un record selon Christian Friedli,

qui n'a jamais vu autant de monde pour la soirée de samedi, particulièrement ensoleillée. Une affluence qui a entre autres permis d'équilibrer les 200 000 francs de budget de l'événement.

Fidèle à son concept initial, le Red pigs a présenté un programme musical varié, agrémenté de quelques coups de guitare rock. En tout, quinze groupes se sont partagé l'affiche. Et cette année, le gros son était notamment assuré par les Britanniques de Uriah Heep, devenus célèbres au début des années septante avec le tube «Lady in black». De la bouche de Christian Friedli, «les papys du rock ont scotché plus d'un jeune» devant la scène jeudi soir.

Sur une note plus calme, le public a aussi profité vendredi de la chanson française des Moudonnois de Pamplemousse, ainsi que de la pop fribourgeoise de Romy.

C'est le samedi soir qui a connu la plus forte affluence avec 2100 personnes, venues écouter Amadou Diolo, un artiste sénégalais qui vit à Estavayer-le-Lac depuis de nombreuses années. Après lui, le groupe de reggae français Sinsemilia est venu souhaiter «tout le bonheur du monde» au public payernois.

Les cochons rouges en remettront une tranche en 2014, assure Christian Friedli, autour du 21 juin comme cette année. I